

pour les yeux de la foi, pour les regards de Dieu et de ses anges.

Depuis longtemps déjà, l'immense vaisseau de la cathédrale était rempli de fidèles, avides de contempler l'élu du Saint-Siège, le pontife nouveau que Dieu lui-même vient de nous donner.

Précédé par un long cortège de prêtres et de religieux du diocèse, auxquels sont venus se joindre MM. les chanoines Decelles et Dumesnil, délégués de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, et M. l'abbé Marois, représentant Mgr l'administrateur du diocèse de Québec ; escorté des membres du chapitre métropolitain, et assisté par MM. Leclair et Piché, chanoines honoraires ; Mgr Bruchési, vêtu de la soutane prélatice, du rochet et de la mozette, apparaît au bas de l'église, ayant à ses côtés Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

L'archevêque élu entonne le *Te Deum*. Et pendant que les strophes de l'hymne d'allégresse et d'actions de grâces, chantées par un chœur puissant, se déroulent et retentissent sous les voûtes profondes, la procession s'ébranle, à la suite de la croix portée entre deux flambeaux allumés ; elle monte vers le sanctuaire.

Arrivés dans le chœur, brillamment illuminé comme tout le reste de l'édifice, les chanoines, les prêtres, les séminaristes prennent place dans les stalles, sur les banquettes et les sièges qui leur sont réservés, et forment, autour du prélat agenouillé sur le marche-pied de l'autel, comme une imposante couronne d'honneur.

Après avoir adressé au ciel une courte et fervente prière, Mgr l'archevêque va baiser la pierre sacrée de l'autel ; puis gravissant les degrés du trône archiepiscopal, décoré de ses armes, il en prend possession.

Tout aussitôt, du haut de la chaire, M. Colin, le vénérable supérieur de Saint-Sulpice, explique, dans un magnifique élan d'éloquence, le sens des cérémonies qui se sont développées sous les yeux des assistants.

Nous allons essayer de reproduire ici les principaux passages de ce discours, appelant à notre aide le concours précieux d'un habile sténographe, ami de notre journal. Mais ceux qui ont entendu le puissant prédicateur le comprendront, il nous est impossible de faire revivre, dans une page écrite, l'accent de sa voix, la chaleur de sa diction, et l'empire dominateur de son geste.